

Éditorial

La galère de la rédaction

Toute personne ayant essayé à rédiger un article scientifique en théologie peut confirmer qu'il est loin d'être un simple exercice de rédaction qui dépendrait essentiellement de votre maîtrise du style et de la grammaire de la langue dans laquelle vous voulez être publié. C'est, en fait, une des expériences les plus difficiles et frustrantes dans la carrière d'un théologien (Lindsay & Poindron 2011, p. 153). Car l'article scientifique répond d'un « style littéraire » particulier. Il s'agit d'un écrit publié, relativement concis, faisant état d'une recherche, dans un domaine particulier, sur un sujet précis. Il vise à transmettre une information structurée, intégrant une synthèse critique de l'état de la documentation scientifique dans un domaine particulier ; un cadre théorique articulé ; une présentation détaillée de la méthode et de l'instrumentation utilisée ; une discussion mettant les éléments précédents en relation ; le soulignement des limites et la suggestion de pistes de recherche, le tout, généralement en moins de 8 000 mots. Et il n'est pas facile à écrire dans un langage clair, avec des articulations logiques, tout en distinguant sans ambiguïté les faits avérés, les hypothèses, les opinions et les propositions de façon que le lecteur puisse suivre.

Pourtant, il s'agit d'un exercice incontournable. La publication d'un article scientifique fait partie intégrante du travail de chercher parce qu'une recherche n'est formellement pas terminée tant que les résultats ne sont pas publiés (Katz 2009). C'est par la publication que le chercheur peut faire valider l'intérêt de ses travaux et leur qualité scientifique. La publication permet aussi la diffusion des résultats de la recherche, et l'évaluation et la reconnaissance par ses pairs. Pour ces raisons, le chercheur en théologie ne doit pas seulement apprendre à 'faire de la théologie' mais aussi à 'écrire sa théologie' (Buttler 2006, p. 2). Il doit apprendre comment présenter son argument de façon objective. Ses réflexions doivent traduire non pas une vérité établie mais un savoir en construction, en train de se créer.

Car un article scientifique, même dans le domaine de la théologie, n'est ni un article d'opinion, ni un pamphlet, ni écrit à finalité polémique. Le chercheur en théologie doit apprendre comment écrire en évitant tout jugement de valeur ou des termes trop connotés qui laisseraient entrevoir son point de vue subjectif dans sa recherche (Quivy & Campenhoudt, 1995). Au lieu de cela, pour construire son argumentation, le chercheur en théologie s'appuie sur des faits empiriques et sur des auteurs. Dans un article scientifique en théologie le sujet doit être précis et n'avoir qu'un seul axe principal, une seule conclusion. Le langage doit être précis, et les phrases courtes. Les phrases qu'il faut relire plusieurs fois pour en comprendre le sens sont à exclure. Le texte doit être objectif et neutre. Dans un article scientifique, le chercheur n'écrit ni un sermon ni un exposé de ses convictions. Il doit apprendre à penser minutieusement chaque mot écrit pour s'assurer qu'il renvoie bien au sens que le chercheur a souhaité lui donner. Il ne doit pas y avoir d'autres interprétations possibles de ses mots, de ses phrases et de son texte. Le chercheur explicite et justifie tout ce qu'il écrit. Les ellipses, les non-dits et les présupposés sont proscrits.

Comme pour tout article scientifique, ceux qui apparaissent dans ce 'Bulletin' ont été évalués et validés, avant leur parution, par un comité de lecture ou un groupe d'experts. Ils émanent des 'futurs

spécialistes', des doctorants en études interculturelles, qui les ont présentés et soutenus publiquement il y a quelques mois à la FACTEC. Le premier écrit par Elias Ngomediage, examine la façon dont le travail manuel, et plus particulièrement le travail agricole, est considéré par ceux qui vivent à la campagne au Cameroun. Pourquoi le travail manuel est-il si souvent dévalué, et même méprisé, par ceux qui se réclament du Christ ? Est-ce que nous avons réellement compris la place du travail manuel dans le projet de Dieu pour sa création ? Voici quelques-unes des questions qui sont explorées dans cet article. Jacques Duclair Sap, quant à lui, fait une analyse des méthodes et procédés de transmission de ceux qui se réclamaient du Christ avant et après l'Édit de Milan afin de voir les points de continuité et de discontinuité avec la pédagogie relationnelle de Jésus. Son but est de mettre en lumière les influences des paradigmes de transmission aujourd'hui. Emmanuel Fuhbang explore la culture Mbororo dans le Nord-Ouest du Cameroun afin de mettre en lumière des éléments qui peuvent favoriser la formation des disciples de Jésus parmi ce peuple jusqu'ici peu touché par le message du Christ. Il suggère que nous ne verrons pas des avancées significatives parmi ce peuple sans une contextualisation critique de notre présentation de l'Évangile. Ma contribution intitulée « Le prophétisme contemporain un atout ou un handicap pour la mission » est un papier que j'ai présenté pendant les journées scientifiques de la Faculté de théologie évangélique de Bangui (FATEB) en 2015. Mon argument est que la forme du prophétisme contemporain qui est sans doute la plus répandue en Afrique, nous met, en tant que croyants évangéliques, face à nos propres faiblesses en ce qui concerne la mission que le Christ nous a confiée.

Chers lecteurs, il est évident que l'écriture scientifique s'apprend en écrivant et en réécrivant. Elle s'apprend aussi grâce aux nombreux retours constructifs d'experts et de pairs sur ses écrits. N'hésitez, donc, pas à interroger les auteurs de ces articles sur leur contribution. Vos critiques ne peuvent que les aider à progresser.

REFERENCES

- BUTTLER, A. (2006). "Comment rédiger un rapport ou une publication scientifique?" Ecole polytechnique fédérale de Lausanne – Laboratoire des Systèmes écologiques ECOS.
- KATZ, M. J. (2009). *From Research to Manuscript : A Guide to Scientific Writing*. New York: Springer.
- LINDSAY, D. & POINDRON, P. (2011). « Mémento des étapes de rédaction d'un article scientifique », Guide de rédaction scientifique, Versailles, Editions Quæ, « Hors collection », p. 153-155. URL : <http://www.cairn.info/guide-de-redaction-scientifique--9782759210220-page-153.htm>
- QUIVY, R. & CAMPENHOUDT, L. V. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.



David E. Bjork (MA, DEA, MDiv, PhD, ThD) est directeur du cycle doctoral des études interculturelles à la Faculté de Théologie Évangélique du Cameroun (FACTEC), et professeur de missiologie à la Faculté de Théologique de Bangui (FATEB). Dr Bjork est auteur de nombreux articles et de trois livres dont le plus récent est intitulé : *Nous sommes tous disciples*.